

L'ALSACE

Région

En Alsace et en Allemagne, les faux panneaux de Greenpeace

L'association écologiste Greenpeace organisait hier, de son côté, une journée nationale de protestation contre le nouveau réacteur nucléaire EPR, qu'elle qualifie de « *réacteur le plus dangereux du monde* » .

Pour marquer une nouvelle fois son opposition au nucléaire, Greenpeace a mis sur pied dans la région une action spectaculaire — comme à son habitude.

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, une cinquantaine de bénévoles ont masqué 1200 panneaux d'entrée de ville dans 310 communes, en Alsace comme en Allemagne. Pour les remplacer par un seul et même nom : Fessenheim. Ces panneaux ont été ôtés plus rapidement dans la région mulhousienne qu'aux alentours de Colmar, où il en subsistait encore hier matin.

« *Comme les autres associations, nous réclamons la fermeture de Fessenheim. À condition qu'elle ne soit pas remplacée par une autre centrale...* », souligne un des responsables locaux de Greenpeace, Franck Schrafstetter.

À Mulhouse, un stand a été mis en place rue du Sauvage, dans la zone piétonne : sensibilisation des passants, distribution (symbolique) de doses d'iode — le produit à absorber en cas d'accident nucléaire grave



À Mulhouse, place des Victoires, des militants de Greenpeace avec le panneau indiquant Fessenheim. Photo Darek Szuster

(édition Saint Louis)

Nucléaire Le risque s'affiche

On connaît bien les actions écologiques, parfois musclées et très médiatiques de Greenpeace. L'association n'hésite pas à dénoncer les causes qui leur sont chères.

Ce week-end, les automobilistes des communes du Pays de Sierentz ont pu remarquer que de nombreux panneaux annonçant une entrée d'agglomération portaient tous le même nom : Fessenheim.

Pas de dégradation, ni de « coup de gueule violent », juste un message pacifique pour attirer l'attention des habitants sur les risques éventuels que représente la centrale nucléaire alsacienne.

« *Vous n'êtes pas à l'abri* » peut-on lire sur cet autre panneau. Une petite phrase qui relance une fois de plus le sujet pointilleux du nucléaire... à quelques semaines des présidentielles.

un message pacifique pour attirer l'attention des habitants sur les risques éventuels que représente la centrale nucléaire alsacienne.

« *Vous n'êtes pas à l'abri* » peut-on lire sur cet autre panneau. Une petite phrase qui relance une fois de plus le sujet pointilleux du nucléaire... à quelques semaines des présidentielles.



Photo Laurent Gummy

Fessenheim Greenpeace et les antinucléaires manifestent

Les opposants français et allemands au nucléaire ont multiplié samedi les manifestations autour des deux réacteurs de Fessenheim.

Alors que les alentours de la centrale étaient quadrillés par les forces de l'ordre, 60 à 70 militants français et allemands, selon les gendarmes, une « petite centaine » selon les organisateurs, se sont retrouvés à la mi-journée sur une digue voisine pour un « *petit déjeuner hivernal à l'ombre de la centrale* ». Leurs pancartes dénonçaient notamment la « *bombe à retardement* » que représente selon eux Fessenheim, exposée notamment au risque d'une inondation et au risque sismique en raison de la faille sur laquelle est construite l'installation, mais aussi mal protégée du risque terroriste, selon les opposants à la centrale.

Dans la matinée, des militants de l'organisation écologiste Greenpeace ont débaptisé symboliquement plus de 300 communes françaises et allemandes dans un rayon de 30 km autour de la centrale.

En lieu et place des 1.200 panneaux d'entrées et de sorties de Colmar, Mulhouse, Fribourg en Brisgau et 315 autres communes situées dans un rayon de 30 kilomètres autour de la centrale, on pouvait lire au petit matin de part et d'autre du Rhin « *Fessenheim vous n'êtes pas à l'abri* ».

Il s'agissait de pointer du doigt l'exposition de ces communes au risque nucléaire en raison de la proximité de la centrale.

Ces dernières années, « *les incidents se multiplient, quelle que soit leur gravité, et on nous promet certains travaux qui lorsqu'ils sont réalisés, s'avèrent insuffisants* », a déploré Claude Ledergerber, du Comité pour la sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin (CSFR). Celles-ci avaient écrit il y a quelques semaines à la préfecture pour lui demander de restreindre les facilités d'accès à une digue située sur le flanc est de la centrale, estimant qu'il y avait là « *une faille évidente en ce qui concerne la défense contre les risques d'attentats* ».



Opération Greenpeace: des dizaines de communes haut-rhinoises ont vu leur panneaux d'agglomération couvert du slogan "Fessenheim, vous n'êtes pas à l'abri" . AFP

Proteste gegen AKW Fessenheim

Deutsche und Französische Atomkraftgegner haben im elsässischen Fessenheim gegen Frankreichs ältestes Kernkraftwerk demonstriert. Knapp hundert Menschen versammelten sich nach Angaben der Organisatoren auf einem Damm nahe den beiden Reaktoren zu einem «winterlichen Frühstück im Schatten des Kraftwerks». Die Polizei vor Ort sprach von 60 bis 70 Teilnehmern. Mit Spruchbändern warnten die Teilnehmer, das 30 Jahre alte Kraftwerk Fessenheim könne sich bei einer Überschwemmung oder einem Erdbeben als «Zeitbombe» erweisen. In den vergangenen Jahren hätten die Zwischenfälle im Kraftwerk Fessenheim zugenommen und die versprochenen Reparaturarbeiten würden sich als unzureichend erweisen, kritisierte Claude Ledergerber vom Komitee für den Schutz von Fessenheim und der Rheinebene. Die Organisation hatte die Behörden zuvor aufgefordert, den Zugang zu dem Damm nahe dem Kraftwerk zum Schutz vor Terroranschlägen zu beschränken.

Auch Greenpeace

Die Umweltschutzorganisation Greenpeace benannte derweil hunderte Ortschaften im Umkreis von 30 Kilometern von Fessenheim symbolisch um. Auf rund 1200 Ortschildern von Freiburg, Colmar, Mulhouse und 315 weiteren Ortschaften sei «Fessenheim - Ihr seid nicht in Sicherheit» zu lesen gewesen, sagte Organisatorin Isabelle Steffan. Damit solle auf die Gefahr des nahen Kernkraftwerks aufmerksam gemacht und zugleich gegen den geplanten Bau des Europäischen Druckwasserreaktors (EPR) im nordfranzösischen Flamanville protestiert werden.



Greenpeace hat rund 1200 Ortsschilder mit einer Warnbotschaft versehen. Foto Dom. Poirier

DNA

Région

Énergie nucléaire / Dans un rayon de 30 km autour de Fessenheim

Greenpeace rebaptise 315 communes

Les militants de Greenpeace ont profité de la nuit de vendredi à samedi pour poser 1 200 panneaux sur les entrées et sorties de communes, dans un rayon de 30 km autour de Fessenheim. Cette action s'inscrivait dans le cadre de la Journée nationale d'information sur l'EPR et le risque nucléaire.

Greenpeace s'oppose au projet de l'European Pressurized Reactor (EPR) qui devrait être implanté à Flamanville, dans la Manche. Pour faire connaître les risques inhérents à ce « réacteur de 3e génération », les militants alsaciens se sont mobilisés autour de la centrale nucléaire de Fessenheim. Ils ont tracé sur la carte un trait au compas sur un rayon de 30 km et sont allés rebaptiser en catimini les villes et villages contenus dans ce cercle. Entre 3 h et 6 h du matin, dans la nuit de vendredi à samedi, une cinquantaine de personnes ont posé 1 200 panneaux à l'entrée et la sortie de 315 communes. Colmar, Mulhouse, Fribourg, Lörrach... se sont toutes appelées pour un temps donné : « Fessenheim, vous n'êtes pas à l'abri » ou dans la version allemande, « Fessenheim, Sie sind nicht in Sicherheit ».

L'EPR, le plus puissant des réacteurs avec 1 600 MW

Durant la pose des panneaux, les militants ont eu droit à un ciel étoilé et un temps doux. Arrivés au matin au centre-ville de Mulhouse pour une matinée d'information place des Victoires, la pluie s'est mise à tomber. « On n'a pas de chance, il a fait beau jusqu'à 8 h du matin », souligne Isabelle Steffan, coordinatrice du groupe local de Strasbourg. « En se mobilisant autour de Fessenheim, on veut alerter du risque que fait courir la centrale. Elle a été construite pour vingt ans, elle en est à sa trentième année d'activité et elle en a encore pour dix ans. On dit stop ! ». Les militants ont distribué des bonbons rappelant les pastilles d'iode qu'il faut absorber en cas d'accident nucléaire. Il y est inscrit : « EPR : je refuse d'avalier la nouvelle pilule nucléaire ! ».

Greenpeace s'appuie sur une étude réalisée par John Large, expert indépendant, sur les questions du risque nucléaire et qui sort cette semaine. Sa conclusion : l'EPR, le plus puissant des réacteurs avec 1 600 MW, serait le réacteur le plus dangereux au monde. Toute la France serait touchée en cas d'accident nucléaire. « L'EPR, on n'en a pas besoin actuellement, rappelle Isabelle Steffan. Souvent on

oublie que l'énergie nucléaire n'est destinée qu'à l'électricité ».

Le décret de l'EPR n'est pas encore signé. Greenpeace appelle les candidats à l'élection présidentielle à s'engager à renoncer au projet.

K. D.

Édition du Dim 25 fév. 2007



Dans un rayon de 30 km autour de Fessenheim, les panneaux d'entrée et de sortie des communes ont été masqués. Au petit matin, Pulversheim avait changé de nom.



Place des Victoires à Mulhouse, les militants de Greenpeace ont sensibilisé les passants aux dangers du nucléaire. (Photos DNA - Philip Anstett)

On s'appelle tous Fessenheim

Dans la nuit de vendredi à samedi, les militants de Greenpeace ont très peu dormi. Entre 2 et 6 h du matin, ils ont masqué les panneaux d'entrée de ville. A Colmar, mais aussi dans 314 autres communes de part et d'autre du Rhin (voir aussi en pages région).

A la place du nom de la localité, cette mention : « Fessenheim » (en gros), puis, en-dessous, cet avertissement : « vous n'êtes pas à l'abri ! » Une cinquantaine de sympathisants étaient sur le pont : au coeur de la nuit, ils ont maquillé 1 200 panneaux dans un rayon de 30 km autour de la centrale nucléaire de Fessenheim. « Notre objectif est d'alerter les Alsaciens et les Allemands sur les risques posés par la centrale et sur ceux du projet de construction du nouveau réacteur EPR (European Pressurized water Reactor), à Flamanville dans la Manche », explique Isabelle Stephan, coordinatrice du groupe local de Greenpeace à Strasbourg.

Plus tard dans la matinée, les représentants de l'association ont arrêté les passants du centre-ville de Mulhouse et distribué une pastille proclamant : « Je n'avale pas la pastille nucléaire ».

C'est la première fois que l'organisation effectue une opération de ce type. Une action qui ne devrait pas laisser de trace sur la signalisation en place . « Les panneaux ont simplement été posés sur ceux qui existaient. Nous ne voulons pas dégrader le bien public », assure Isabelle Stephan.

M.F.

Édition du Dim 25 fév. 2007



Hier matin, Colmar a été rebaptisé Fessenheim. (Photo DNA-Christian Motsch)

« Vous n'êtes pas à l'abri »

Dans la nuit de vendredi à samedi, Greenpeace a lancé une vaste opération de relookage des panneaux d'agglomération dans un périmètre de 30 km autour de Fessenheim, entre Colmar, Freiburg, Mulhouse et Guebwiller. 315 communes et 1 200 panneaux d'entrée ont été recouverts de panneaux annonçant : « Fessenheim, vous n'êtes pas à l'abri ». Ces derniers n'ont pas fait long feu...

Édition du Dim 25 fév. 2007



Ambiance crépusculaire dans les alentours de Fessenheim... (Photo DNA)